

Подробно рассказывая о раннем каспийско-волжском судоходстве, мы, конечно, не хотим сказать, что это судоходство было единственным источником для получения сведений о Восточной Европе в среднеазиатско-хорасанском культурном круге. Как уже указывалось выше со слов В. В. Бартольда передвижения отдельных кочевых народов на запад не сопровождалось совершенным разрывом с оставшимися на востоке соплеменниками. Как ни поразительна была караванная поездка багдадского посольства из Горгана на Среднюю Волгу, но все таки она имела место. Записывая о приготовлениях к этой поездке, Ибн-Фадлан замечает, что они запаслись продовольствием на три месяца¹, но как показал опыт „было расстояние от ал-Джурджании до его (булгарского царя) страны семьдесят дней². Из сказанного явствует, что цифра „три месяца“ была известна багдадскому посольству еще до отправления к месту назначения и эта ее известность определила заготовку припасов. У Марвази мы также находим сообщение о трехмесячном маршруте от земли болгар до Хорезма³; упоминание Хорезма, а не Горгана, откуда выехало багдадское посольство, как будто говорит о заимствовании Марвазм своего сообщения помимо Ибн-Фадлана. Можно привести и другие примеры, свидетельствующие о наличии сухопутных средств связи между Средней Азией и Поволжьем. Но все же надо отметить, что большинство этих свидетельств относится к после-монгольскому времени и говорят скорее о разрушении старых привычных путей сообщения по Каспию и Волге, чем о каком-то древнем традиционном виде транспорта.

Remarque de rédaction.

L'auteur, un eminent orientaliste et historien russe, est mort soudainement le 7 janvier 1960, n'ayant pas possibilité de voir les épreuves de cet article.

¹ Путешествие... стр. 59; Ковалевский, Книга стр. 124.

² Путешествие... стр. 67 и прим. 308; Ковалевский, Книга... стр. 131 и прим. 352.

³ Minorsky, *Marvazī*, p. 44 (текст); 34 (перевод).

FRANCISZEK MACHALSKI

SUR LA PRODUCTIVITÉ DES SUFFIXES DÉVERBATIFS DES ADJECTIFS EN PERSAN MODERNE

La renaissance de la littérature en Iran dans les premières années du XX^e siècle apporte avec elle le renouvellement et l'enrichissement de la langue persane. Les écrivains persans rejetant les règles rigides du style classique et négligeant le lexique conventionnel profitent largement des grandes possibilités morphologiques de leur langue et créent beaucoup de formations nouvelles.

Dans ce domaine l'adjectif est particulièrement apte à produire des mots nouveaux. La plupart des adjectifs persans est du type: substantif (persan ou arabe) + forme dérivée du verbe. Cette forme peut être: dissyllabique (radical verbal I ou II et autres formes déverbatives), ou monosyllabique (radical verbal I ou II). Bien que cette division est purement formelle, nous la gardons parce qu'elle facilite l'orientation dans les matériaux cités dans l'article. Ainsi nous parlerons ici d'adjectifs des types: *hwāb-ālud* (rad. verbal I ou II dissyll.), *gereh-gir* (rad. I ou II monosyll.) et *bāng-rasā*, (autres formes deverb.)

Dans la langue persane contemporaine la forme dérivée du verbe sert à former de nombreux adjectifs nouveaux. Dans beaucoup de cas cette forme verbale perd plus ou moins son sens propre et elle est en train de devenir un simple suffixe. Souvent ce processus est parachevé et nous pouvons parler de suffixes déverbatifs au sens strict. Comme exemples peuvent servir les suffixes deverbatifs: — *ālud* (rad. II de *āludan* „souiller, salir“), — *pālā* (rad. I de *pālāyidan* „exprimer, filtrer, tendre“) et bien d'autres.

Parmi les adjectifs avec les suffixes déverbatifs le type *hwāb-ālud* est le plus fréquent. Moins productif est le type *gereh-gir*. Les adjectifs du type *bāng-rasā* sont très peu nombreux. Les suffixes du type *-ālud* (rad. II du verbe) sont au nombre de quelques dizaines au moins.

Tous les adjectifs cités ci-dessous sont des néologismes, formés d'ailleurs d'après les règles et modèles de la grammaire persane. Leur nouveauté consiste dans les nouvelles combinaisons des éléments formatifs c'est à dire des substantifs et des suffixes déverbatifs. Très souvent ils caractérisent le style de l'auteur donné. Nous ne les trouvons pas dans les dictionnaires du persan moderne. C'est un fait bien naturel. Il s'agit ici d'une catégorie ouverte ou toujours peuvent paraître des formations nouvelles.

Les adjectifs cités comme exemple sont pris aux oeuvres des écrivains persans d'aujourd'hui, notamment: Sa'īd Nafīsī, Moḥammad 'Alī Ġamāl-zādeh, Bozorg 'Alavī, Moḥammad Mas'ūd Dehātī et Moḥammad Reḏā 'Eškī. Le premier d'entre eux a une prédilection spéciale pour des néologismes parfois frappants. C'est pourquoi la majorité des exemples cités proviennent de ses oeuvres, surtout de son roman *Ferangīs*.

Suffixes du type *-ālud*

1. *-ālud* (rad. II de *āludan* „saturer, salir, souiller“). Ex. *kaf-ālud* „écumeux, écumant“ — *bar in rud-e kaf-ālud gorrān* „au bord de cette rivière écumante, bruyante“; *serešk-ālud* „éploché, plein de larmes“ — *bā didegān-e serešk-ālud... be bālīn-e pedar bāz gaštām* „les yeux pleins de larmes... je suis venu au chevet de mon père“; *šahvat-ālud* „sensuel, voluptueux, amoureux“ — *ān-hā ki 'ešk-e šahvat-ālud mivarzand* „ceux qui sont versés dans l'amour sensuel“; *nāme-hā-ye 'ešk-ālud-e tō* „tes lettres pleines d'amour“.

2. *-āgin* (rad. I de *āgandan* „remplir“). Ex. *'aṭr-āgin* „odorant“ — *gāhī u az šammāme-ye gisuvān-e 'aṭr-āgin-e tō miguyad* „parfois il parle de tes cheveux odorants“; *šarm-āgin* „honteux,

déshonorant“ — *hargez gobāri-ye šarm-āgin bar ān roḥsāre-ye tō nahwāhad nešast* „jamais la poussière de honte ne s'assiera sur ton visage“.

3. *-angiz* (rad. I de *angihtan* „exciter, provoquer“). Ex. *sorur-angiz* „joyeux“ — *āb-hā-ye rudbār... zamzame-ye sorur-angiz-e ḥodrā az dast dādeh* „les eaux de la rivière ont cessé leur murmure joyeux“; *haras-angiz* „terrible, affreux“ — *hāmuši-ye haras-angiz tamām-e faḏā-ye hāne-rā gerefte ast* „le silence terrible remplit toute la maison“; *seḥr-angiz* „charmant, ravissant“ — *dar didegān-e seḥr-angiz-e tō* „dans tes yeux ravissants“; *šarm-angiz* „rendant honteux, déshonorable“ — *ān ālāyeš-hā-ye šarm-angiz* „ces taches déshonorantes“; *nağāt-angiz* „délivrant, qui donne refuge“ — *be tō ay nur-e nağāt-angiz* „vers toi qui es la lumière de délivrance“; *dard-angiz* „douloureux“ — *hanuz talāṭom-e lazzat-baḥš-o-dard-angiz-e šahvatrāni āšnāi ziyādi nadāšte ast* „il n'avait pas encore trop connu ni plaisir ni douleur des tempêtes charnelles“; *tab-angiz* „chaud, fiévreux“ — *lab-hā-ye tab-angiz* „les lèvres fiévreuses“.

4. *-āzār* (rad. I de *āzārdan* „tourmenter, molester, affliger“). Ex. *mardom-āzār* „insupportable“ — *masāfat duri... ēe kala-māt-e mardom-āzāri ast* „l'espace, l'éloignement, oh, quels mots insupportables“.

5. *-āf(a)rin* (rad. I de *āf(a)ridan* „créer“). Ex. *seḥr-āf(a)rin* „charmant, ravissant“ — *ēe sa'ādatmand ast ān partov-e āftāb ki inak dar ċasmān-e seḥr-āf(a)rin-e tō mon'akes mišavad* „comme est-il heureux ce rayon du soleil qui se reflète dans tes yeux ravissants“. Comparez: *seḥr-angiz* (plus haut).

6. *-āmiz* (rad. I de *āmihtan* „mêler, mélanger“). Ex. *hazal-āmiz* „plaisantant“ — *bā lahje-ye ārām va ċehre-ye ḥandān va soḥan-hā-ye hazal-āmiz* „la voix douce, le souris sur les lèvres, plaisantant“; *'abir-āmiz* „(comme l'ambre) odoriférant“ — *ān gisuvān-e tō-st 'abir-āmiz* „ce sont tes cheveux (comme l'ambre) odoriférants“.

7. *-āmuz* (rad. I de *āmuhtan* „enseigner, instruire“). Ex. *dast-āmuz* „apprivoisé“ — *ruh-e man... ēun parande-ye kučēk dast-āmuz* „mon âme c'est un oiseau apprivoisé“.

8. -*afruz* (rad. de *afruhtan* „allumer, enflammer, éclairer“). Ex. *ravān-afruz* „qui éclaire l'âme“ — *in harārat-e ravān-afruz tam'i ast* „c'est la convoitise qui est la chaleur éclairant l'âme“.

9. -*andāz* (rad. I de *andāhtan* „jeter, rejeter“). Ex. *kamān-andāz* „arqué, en forme d'arc“ — *ān do narges-e ġādui kamān-andāz* „ces deux sourcils (litt. narcisses) charmants, arqués“.

10. -*afzā(y)* (rad. I de *afzudan* „agrandir, ajouter“). Ex. *tarab-afzā* „joyeux“ (synonyme de *šādi-afzā*) — *omr-e alhān-e tarab-afzā* „la vie joyeuse des mélodies“; *safidi-ye šādi-afzā-ye barf-e bahman o esfand* „la blancheur joyeuse de la neige aux mois bahman et esfand“; *mošibat-afzā* „funeste, malheureux“ — *ammā čonin yādegār-e mošibat-afzāy hargez az in āyeneh sotorde naḥwāhad šod* „mais ce souvenir funeste ne sera jamais essuyé de ce miroir; *naūmidi-afzā* „désespéré, sans espoir“ — *oh, ke in kalamāt... če āhang-hā-ye naūmidi-afzāy dārand* „oh, ces paroles où retentissent des tons tellement désespérés“; *vaḥšat-afzā* „terrible, affreux“ — *man če kardeh budam ke in čand satr-e vaḥšat-afzāy-rā keyfar-e ān karār dādi?* „qu'ai-je commis pour que tu m'aies écrit ces quelques lignes affreuses comme châtiement?“.

11. -*pardāz* (rad. I de *pardāhtan* „payer, accomplir“). Ex. *naġmeh-pardāz* „chanteur, sonore“ — *forud-ġāh-e morġ-e naġme-pardāz* „le siège des oiseaux chanteurs“.

12. -*pazir* (rad. I de *paziroftan* „recevoir, agréer, laisser“). Ex. *ravān-pazir* „joyeux, agréable“ — *dar faẓāi-ye abad taran-nomāt-e ravān-pazir-e tō hargez hāmuš naḥwāhad nešast* „dans la sphère de l'éternité tes mélodies joyeuses ne se tairont jamais“.

13. -*pālā(y)* (rad. I de *pālāyidan* et de *pāludan* „tendre, exprimer, filtrer“). Ex. *sim-pālā* „argenté“ — *in āb-hā-ye sim-pālāy nouhe-ye 'azāi ast* „ces eaux argentées font les lamentations funèbres“.

14. -*pasand* (rad. I de *pasandidan* „aimer, admirer, choisir“). Ex. *horāfāt-pasand* „insensé, stupide“ — *ke ensān in mouġud-e ḥwištan-parast, horāfāt-pasand* „que l'homme cet être égoïste, stupide“; *honar-pasand* „qui aime l'art, la vertu, chaste“ — *dideġān-e honar-pasand-e ḥōd-rā* „ses yeux qui aiment la vertu“.

15. -*parast* (rad. I de *parastidan* „adorer, aimer“). Ex. *vāhi-parast* „chimérique, qui se nourrit de chimères“ — *ān 'ālamī nist ke... faylasufān-e vāhi-parast ān-rā vānomud karde and* „ce n'est pas le monde... que nous ont montré les philosophes qui se nourrissent de chimères“.

16. -*parvard* (rad. II de *parvardan* „nourrir, élever, chérir“). Ex. *nāz-parvard* „caressé, chéri, élevé“ — *ay golbarg-e zibāy nāz-parvard-e man* „o, mon pétale de rose (comme tu es) beau, chéri!“.

17. -*ḥarām* (rad. I de *ḥarāmidan* „marcher gracieusement, avec fierté“). Ex. *āhu-ḥarām* „qui marche comme gazelle“ — *bedān ferešte-ye siyāh-časm āhu-ḥarām berasānim* „allons chez cet ange aux yeux noirs, qui marche comme gazelle“.

18. -*sarāy* (rad. I de *sarāyidan* „chanter“). Ex. *dastān-sarāy* „mélodieux, qui chante des contes“ — *āy morġ-e dastān-sarāy* „O, oiseau qui chante des contes“ (ou: o, oiseau chanteur!“).

19. -*šekār* (rad. I de *šekardan* „chasser, casser, déchirer“). Ex. *ġān-šekār* „déchirant“ — *yādegār-e ġān-šekār-e ḥosn-e tō-rā* „les souvenirs de ta beauté qui déchirent (mon) âme“¹.

20. -*šekāf* (rad. I de *šekaftan* „fendre, déchirer“). Ex. *del-šekāf* „déchirant le coeur“ — *negāh-e del-šekāf-e tō* „un regard des tes yeux qui déchire (mon) coeur“.

21. -*šekan* (rad. I de *šekastan* „casser, plier“). Ex. *del-šekan* „ravissant, qui casse le coeur“ — *bā čašmān-e siyāh del-šekan-e tō* „avec tes yeux noirs qui cassent le coeur“; *ġādu-šekan* „ravissant (litt. qui casse la sorcellerie)“ — *bā didēġān-e ġādu-šekane-tō* „avec tes yeux ravissants“.

22. -*zedā(y)* (rad. I de *zadudan* „nettoyer, épurer, éloigner“). Ex. *ġān-zedā(y)* „qui épure l'âme“ — *va čašm-e man in nazāre-ye ġān-zedāy-rā az dast namidahad* „et mon oeil n'oublie pas cette vue qui épure (mon) âme“.

¹ Il y a aussi la forme plus familière *šekar* (rad. I de *šekardan* „chasser, saisir“). Ex. *del-šekar* „ravissant“ — *ġisuvān-e del-šekar-e tō* „tes cheveux ravissants“.

23. -*robā(y)* (rad. I de *robudan* „emporter, attraper, enlever“). Ex. *ġān-robā* „meurtrier, litt. qui enlève l'âme“ — *gomān nami-baram ke digarān ham in ranġ-e ġān-robāi-rā kašideh bāšand* „je ne pense que les autres souffrent aussi cette douleur meurtrière“; *mardom-robā* „séduisant“ — *ān ĉašmān-e siyāh mardom-robāi* „ces yeux noirs, séduisants“.

24. -*farib* (rad. I de *fariftan* „tromper, duper, séduire“). Ex. *zāhed-farib* „séduisant“ („litt. qui peut séduire un ascète“) — *bed-ān ĉašmān-e zāhed-farib-e hwiš* „avec ses yeux qui peuvent séduire un ascète“; *ābed-farib* (la même signification); *ġādu-farib* „séduisant“ (litt. „qui peut séduire un sorcier“); *inak namiġānam ān didegān-e ġādu-farib-e tō dar ĉe hālat ast* „et voici je ne sais pas comment se portent tes yeux séduisants“.

25. -*feruz||foruz* (rad. I de *feruhtan* et *foruhtan* „allumer, éclairer“). Ex. *ġān-feruz||foruz* „joyeux“ (litt. „qui éclaire l'âme“) — *ārzu-hā-ye ġān-feruz||foruz* „les désirs joyeux“.

26. -*foruš* (rad. I de *foruhtan* „vendre“). Ex. *sehr-foruš* „séduisant“ (litt. „qui vend le charme“) — *az ĉašmān-e ġazzāb va sehr-foruš-e hōd* „de tes yeux plein de charme et séduisants“.

27. -*navāz* (rad. I de *navāhtan* „caresser, cajoler“). Ex. *ĉasm-navāz* „ravissant“ (litt. „qui caresse les yeux“) — *gisuvān-e ĉasm-navāz-e hōd-rā* „ses cheveux ravissants“; *dun-navāz* „lâche, bas“ — *nesbat be-in ġahān-e hiyānat-pišeī dun-navāz* „par rapport à ce monde perfide, lâche“.

28. -*nehād* (rad. II de *nehādan* „placer, installer“). Ex. *fe-rešte-nehād* „angélique“ — *ammā šomā dohtarān-e ferešte-nehād* „mais vous les filles angéliques“.

29. -*gazā(y)* (rad. I de *gazidan* „mordre, piquer“). Ex. *ġān-gazā* „mordant, déchirant“ — *šāyad dar tanhāi betavānam in gam-e ġān-gazāi-rā az del-e hōd bezedāyam* „peut-être dans la solitude pourrais-je effacer de mon coeur cette tristesse mordante“.

Remarque: A ce groupe des adjectifs composés nous pouvons ajouter les suffixes déverbatifs d'une provenience arabe, par ex.

30. -*talab* (rad. I de *talabidan* „demander, chercher“ — ar. *talaba*). Ex. *'adālat-talab* „plein de justice“ (litt. „qui demande la justice“) — *ān āzādi-ye mosāwāt-hwāh 'adālat-talab* „cette liberté qui demande l'égalité et la justice“.

Suffixes déverbatifs du type -*rasā*

31. -*zadude* (part. perf. pass. de *zadudan* „nettoyer, polir“). Ex. *roušan-zadudeh* „clair, brillant, luisant“ — *āsemān-e roušan-zadude-ye bahār* „le ciel luisant de printemps“¹.

39. -*raftār* (gerundium de *raftan* „aller, marcher“). Ex. *āhū-raftār* „agile“ (litt. „qui marche comme gazelle“) — *ān sarv-e harāmān āhū-raftār-e tō* „ta figure (litt. ton cyprès) gracieuse, agile comme gazelle“; *sarv-raftār* „de cyprès, haut comme cyprès“ — *andām-e sarv-raftār-e vey* „sa taille haute comme cyprès“.

32. -*rasā* (part. praes. de *rasidan* „arriver, venir“). Ex. *bāng-rasā* „fort, retentissant“ — *bā hamān-e āhang-e bāng-rasā u-ra behwānd* „il l'a appelé de la même voix retentissante“.

Suffixes déverbatifs du type -*gir*

33. -*bāf* (rad. I de *bāftan* „tisser, tresser“). Ex. *zand-bāf* „merveilleux“ (litt. „qui tisse des *zands*, comp. *Zend Avesta*) — *ān morgak-e sorud-sarāi zand-bāf az in hayāhu gorikte būd* „ce petit oiseau qui chante des contes merveilleux s'enfuit de ce vacarme“.

34. -*hiz* (rad. I de *hizidan* „sauter, se lever“). Ex. *malāl-hiz* „affligeant, vexant“ — *sar anġām bāyad sāken-e in bāġ-e malāl-hiz šahr-e nou šavad* „enfin il doit s'installer dans ce jardin triste (ou mélancolique) Šahr-e nou“.

35. -*biz* (rad. I de *bihtan* „tamiser, être trempé“). Ex. *'ambar-biz* „odoriférant“ (litt. „odorant comme l'ambre“) — *gisuvān-e 'ambar-biz-e vay* „ses cheveux odorants comme l'ambre“.

36. -*dozd* (rad. I de *dozdidan* „voler, envoler, cacher“). Ex. *del-dozd* „ravissant, litt. qui enlève le coeur“ — *gisuvān-e del-*

¹ Cette forme est plutôt exceptionnelle; la forme normale est *zadud* (rad. II de *zadudan*), ainsi *roušan-zadud*.

dozd-e tō bālin-e tō-rā ārāste and „tes cheveux ravissants ont orné ton chevet“.

37. *-suz* (rad. I de *suhtan* „brûler“). Ex. *imān-suz* „impie“ (?) (litt. „brûle-foi“) — *buse-ye tab-deh imān-suz* „un baiser brûlant, impie“.

38. *-gīr* (rad. I de *gereftan* „prendre, saisir“). Ex. *gereh-gīr* „crépu, frisé“ — *šammāme-ye ān gisuvān-e gereh-gīr-e-tō-rā hwa-ham šanid* „je sentirai l'odeur de tes cheveux crépus“.

40. *-kaš* (rad. I de *kašidan* „trainer, entraîner“). Ex. *ājoš-kaš* „qui embrasse“.

Quelque nombre des adjectifs cités plus haut sont des néologismes éphémères, par ex. *zāhed-farīb*, *sehr-foruš*, *zand-bāf*, *imān-suz*, *sim-pālā*, *horafāt-pasand* etc.

Remarque. La formation: substantif + suffixe déverbatif avec préverbe est plus rare. Ex. *hāne-bar-afkan* (rad. I de *bar-afkandan* „démolir, détruire“ — *seyl-e hāne-bar-afkan* „inondation qui démolit des maisons“.

La liste ci-dessus ne contient qu'un nombre restreint d'exemples. On s'est borné d'indiquer le sens dans lequel s'effectue l'enrichissement lexicologique du persan contemporain. Ses possibilités ne se bornent pas à l'adjectif. Le renouvellement du substantif persan n'est pas moins évident. Cet état des choses nécessite une mise au point des dictionnaires du persan moderne. Les difficultés que la lecture des oeuvres telles que par ex. celles de Sādek Hedāyat, Ġamāl-zādeh etc. présente pour les débutants, proviennent justement du fait que les dictionnaires persans qu'on avait employés jusqu'à présent se montrent insuffisants.

En préparant la liste ci-dessus je me suis servi surtout de deux dictionnaires du persan contemporain:

1. *New Persian-English Dictionary* by S. Haim. Ed. Beroukhim, Tehrān 1934—1936, 2 vol.

2. *Persidsko-russkij slovar* sostavil Prof. B. W. Miller, Moskva, 1950.

BOŽENA CZERNICKA

AN ATTEMPT TO RECONSTRUCT PROTO-TOCHARIAN

Part II: Consonants

§ 27.

IEur.	PToch	product of palatalization	B	product of palatalization	A	product of palatalization
*p	p	p̣	p	py	p	py
*t	t ⇒ ts	ṭ	t ⇒ ts	c	t ⇒ ts	c
*k	k	ḳ	k	ś	k	ś
*q						
*q ^u	k ^u	ḳ	k k ^u	ś	k, p	ś
*b	b	ḅ	p	py	p	py
*d	d ⇒ ts	ḍ	t ⇒ ts	c	t ⇒ ts	c
*ġ	}	g'	k	ś	k	ś
*g						
*g ^u	g ^u	g'	k, k ^u	ś	k, p	ś
*bh	b	ḅ	p	py	p	py
*dh	d ⇒ ts	ḍ	t ⇒ ts	c	t ⇒ ts	c
*ġh	g	g'	k	ś	k	ś
*gh						
*g ^u h	g ^u	g'	k, k ^u	ś	k, p	ś
*m	m	m'	m	my	m	my
*n	n	n'	n	n'	n	n'
*w						
*s	s	ś	s	š	s	š
*l	l	l'	l	ly	l	ly
*r	r		r		r	
*i	u		y		y	
*u	i	i	w	y	w	